

Quatre poèmes

Suart Ross

Numéro 150, septembre 2016

Persistance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83416ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ross, S. (2016). Quatre poèmes. *Moebius*, (150), 24–28.



Adrian II, Joël Bombardier

SUART ROSS

Quatre poèmes¹

La nature et moi d'après Rollo May

J'ai été écrasé par un rocher. J'ai été écrasé par un pin.
J'ai été écrasé par un glacier. J'ai été écrasé par une rivière
remplie de têtards et par un volcan rempli de perroquets.
J'ai été écrasé par un perroquet. J'ai été écrasé par un
rayon de soleil qui s'était échappé de la canopée de la
forêt. J'ai été écrasé par une araignée, un moustique,
une fourmi. J'ai été écrasé par un mirage. J'ai été écrasé
par un cactus. J'ai été écrasé par un champ de blé d'Inde
qu'un enfant utilisait comme labyrinthe. J'ai été écrasé
par un nuage, par un dinosaure, par de la tourbe. J'ai été
écrasé par un lac qui reflétait mon image. J'ai été écrasé
par des mauvaises herbes. J'ai été écrasé par le vent, par la
pluie, par un brouillard étouffant. J'ai été écrasé par une
comète, et par un sonnet. J'ai été écrasé par une falaise.
J'ai été écrasé par la soudaine lumière du jour et ensuite
par la noirceur de la nuit.

1. Poèmes traduits de l'anglais par Catherine Cormier-Larose.

Poème occasionnel
d'après Larry Fagin

Mark Laba et moi on a pris le métro
Yonge au centre-ville parce qu'on voulait
aller dîner dans le quartier chinois. Mark
faisait semblant d'avoir une jambe de bois pour
rendre la femme à côté de nous inconfortable.
(Je ne sais pas si elle l'était; peut-être qu'elle
avait une jambe de bois.) À la station Bloor,
les gens sont vraiment embarqués. C'était tellement
bondé qu'on était écrasés l'un
contre l'autre. À Dundas, on s'en est
sortis et Mark et moi sommes allés chez Kwong
Chow pour le spécial du dîner à 85 cennes:
du poulet frit, des boulettes frites, du chow mein
et un consommé. Nous avons quinze
ans. Après s'être lu nos biscuits
chinois – celui de Mark disait: tu es un homme
respecté – on est allés à la librairie du Village
où Marty nous a vendu des recueils de poésie
de New Directions. De retour dans le métro,
Mark a dit qu'il aimait boire le jus des cornichons
et quand je l'ai revu une semaine plus tard
c'est exactement ce qu'il a fait.

C'est tellement plaisant
d'après Alice Burdick

Ça a pris 300 fidèles et une mule.
Les corps étaient gardés sur la glace.
Quelqu'un vole des fleurs
à l'intérieur de son cœur.
Je l'ai rempli, subséquemment,
avec la gravité.
Au-delà des limaces du printemps passé!
Sur leurs mains mitainées
leurs esprits patinent en boucle,
exigeant qu'on leur fasse à déjeuner.

Décompression

Il a volé une chips. Ça nous a affamés.
Le champ de patates en larmes. La tornade nommée Luc.
Le ciel! Avec des nuages dedans!
Une cheminée s'effondre. Mister a été écrasé.

As-tu compté les chips? Il y en a une de moins, non?
C'était dans un entrepôt. Tout se trame à l'intérieur.
Qui était le responsable? Retrouve ce type.
Recherche sa barbe. Regarde dans la ruelle.

As-tu compté les chips? Les chiffres sont importants.
Un chien s'est envolé. Je tiens sa laisse.
Le président a parlé. L'air a quitté la cabine.
Tout le monde paralysé. L'avion n'a pas atterri.